

Présidentielle 2016/Tchibanga Le PDG lance les hostilités



Une des responsables de la campagne du candidat du PDG dans la Nyanga.



Une vue de l'assistance.

Christian G. KOUIGA
Tchibanga/Gabon

CE n'est pas encore l'engouement des grands jours. A Tchibanga, chef-lieu de la province de la Nyanga, la campagne pour l'élection du prochain président de la République se fait toujours désirer : meetings et causeries se déroulent à un rythme pour le moins poussif. En effet, outre le grand meeting d'ouver-

ture du PDG et ses alliés locaux de la majorité qui a eu lieu, dimanche dernier, à la place de l'ancien marché, plus rien de cette envergure ne s'est reproduit. Il faut dire qu'après cette sortie, plusieurs membres de la coordination provinciale ont dû regagner Libreville, pour prendre part, aux côtés du chef de l'Etat sortant, aux manifestations commémoratives du 56e anniversaire de l'indépendance de notre

pays. Baissant quelque peu la poussée de la fièvre électorale dans cette cinquième région du pays. D'où la perspective annoncée, à partir de ce week-end et pendant toute la semaine prochaine, d'une véritable démonstration de force, ici, des écuries locales. Le PDG et ses alliés entendent de se déployer outrageusement sur le terrain. Pour tenter de rallier, à la cause de leur champion, Ali Bongo Ondimba, des bastions lo-

caux qui lui seraient encore hostiles. Dimanche dernier, ils ont invité les populations à faire le "bon choix" le 27 août prochain. Séraphin Moundounga coordonnateur provincial du candidat du PDG et ses deux adjoints, estiment que leur poulain, "est le meilleur candidat de tous". D'où l'invite faite aux populations nynoises de voter massivement pour "ABO" samedi 27 août prochain. Morceaux

choisis : "la province de la Nyanga ne peut pas se plaindre de ce septennat. Nous avons bénéficié de l'érection d'un majestueux pont-rails sur la lagune Banio ; la construction des routes en voie de finition" Tchibanga - Mayumba (107km) et "Ndendé-Tchibanga" (plus de 90km). Pour cela, Ali Bongo Ondimba, notre champion, mérite que la Nyanga lui soit reconnaissante ; que nous lui renvoyions l'ascenseur.

Mais avec l'espoir que "la moisson de 2016 soit meilleure que celle de 2009", souhaitent les Pdgistes nynoises. Et même si, pour l'heure, dans les six départements que compte la province, c'est encore le service minimum, il n'en demeure pas moins que ce dernier virage qui s'amorce, sera forcément déterminant pour l'ensemble des états-majors locaux des candidats engagés dans cette course.

Maganga Moussavou : "Je suis le meilleur de tous !"

C. G. K.
Tchibanga/Gabon

De passage à Tchibanga récemment, le candidat du Parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou, croit en ses chances de remporter la bataille du 27 août prochain. Même si, ici à Tchibanga, nombre de riverains l'accusent de faire le jeu du pouvoir.

CANDIDAT au scrutin présidentiel de samedi prochain, Pierre-Claver Maganga Moussavou s'était rendu à Tchibanga aussitôt la campagne ouverte. Il a demandé aux

populations nynoises de voter pour lui. Car il croit être le meilleur candidat dans la pléthore décidée à en découdre avec le champion du PDG et de la majorité. Son appel sera-t-il entendu ? Rien n'est sûr. Tant le candidat leader du PDS, reconnu de notoriété publique pour être un "fonceur", est vu d'ici, par nombre de riverains, comme un pion que manipulerait le pouvoir pour gêner les "vrais opposants". Pis, d'aucuns pensent même qu'il fait partie de cette "race de compatriotes qui pensent avant tout à leur ventre et au bien-être de leurs familles".



Le candidat du PSD, Pierre Maganga Moussavou.

Des insinuations gênantes aux entournures. Mais auxquelles le "Bouvier de Moutassou", est habitué et qu'il a balayées d'un revers de la main. Aussi, sa politique de décentralisation et de déconcentration mise en avant, il a plutôt vanté le contenu de son programme de société conçu, d'après lui, pour assurer le développement du Gabon. D'où son invite aux Nynoises à opérer le bon choix en l'élisant le 27 août prochain. Lui, parce que, à ses yeux, les autres candidats seraient des "fossoyeurs de la République et une bande d'anciens camarades qui se règlent des

comptes". Un registre dans lequel il ne s'inscrit pas, bien entendu. Même si un observateur, dans la foule, visiblement déçu, a fait remarquer que "Maganga Moussavou n'est pas bien placé pour parler ainsi des autres opposants. Il avait cru jouer au gendarme dans plusieurs gouvernements d'Omar Bongo Ondimba, mais on sait aujourd'hui qu'il est sorti de là absolument riche et corrompu". On l'aura compris : de tels propos sont symptomatiques du contexte actuel. Preuve aussi d'une belle avancée démocratique.

A Koula-Moutou, la campagne électorale se fait attendre

J. K. M.
Koula-Moutou

PLUSIEURS jours après l'ouverture officielle de la campagne, la fièvre électorale ne semble pas encore avoir gagné le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. En dehors des affiches des

candidats Ali Bongo Ondimba et Jean Ping, placardés à divers endroits de la ville, les tee-shirts et gadgets électoraux arborés fièrement par leurs partisans, Koula-Moutou ne vibre pas encore véritablement au rythme des causeries et autres meetings politiques. Du coup, le débat électoral semble s'être transposé

dans les dépôts de boissons et divers lieux de rencontres où, au détour de conversations animées et suffisamment arrosées, chacun prédit la victoire de son champion tout en tentant de rallier, à sa cause, son interlocuteur. Selon plusieurs Koulois, cette situation, pour le moins inhabituelle, est à

mettre à l'actif de la stratégie des états-majors des différents candidats. A les entendre, contrairement aux années précédentes, ceux-ci auraient opté pour une campagne de proximité, du porte-à-porte, en déployant le maximum d'énergie et de moyens la dernière semaine de campagne. En organisant, au

passage, quelques causeries. Dans tous les cas, les choses devraient s'accélérer à la fin de cette semaine. Vu que l'on annonce l'arrivée imminente, sur les bords de la Bouenguidi, de certains candidats. Ce qui devrait galvaniser davantage leurs troupes respectives et réveiller cette

localité ronronnant au vent de rumeurs plus folles les unes que les autres. En marge de cela, la distribution des cartes électorales a débuté depuis plusieurs jours. Là aussi, les populations ne se pressent pas pour aller les retirer. Sans doute attendent-elles le dernier moment pour le faire.